
AFRICA ANTIQUA

LEXIQUE

DE

GÉOGRAPHIE COMPARÉE

DE

L'ANCIENNE AFRIQUE

A la mémoire de MORCELLI,

AUTEUR DE L'AFRICA CHRISTIANA

ALGERIA ANTIQUA

**Numidie, Maurétanie Sitifienne, Césarienne
et Maurétanie Tingitane**

(Suite. — Voir les Nos 175, 179, 183, 184 et 186)

N

(Suite)

Nabasi. — Les Nabases, ancienne tribu de la Mauritanie Césarienne, que Ptolémée place au-dessus, au-delà, c'est-à-dire au midi du mont Cinnaba, lequel est représenté par la chaîne que domine le Taguelsa, au sud de Médéa. D'après cela les Nabases se trouvaient placés, sur le cours moyen de l'oued Bou Kmouri, dans le pays qu'occupent de nos jours les Ouled Aziz.

Nacmusii, en grec *Nakmousioi*. — Les Nakmousiens, tribu de la Mauritanie Césarienne, entre les Tolotes, à

l'ouest et les monts Garaphes, d'après Ptolémée, c'est-à-dire dans ce vaste territoire occupé aujourd'hui par les Beni Mathar et les Ouled Balaghr, et qui s'étend du Chott de l'ouest au groupe occidental de Saïda.

Nacuensii. — Les Nakouensiens, mot qui a été quelquefois écrit sans l'N initial : *Acuensii* ; tribu de la Mauritanie Césarienne, au pied des monts Garaphes (le massif occidental des montagnes de Saïda), ainsi que les Mycenes et les Maccures, avec lesquels ils semblent avoir constitué un même groupe.

Nasabath. — Nom que Ptolémée donne à la rivière dont l'embouchure est voisine de Bougie, au sud, et qui est connue aujourd'hui sous la dénomination d'*Oued-Sahel*. On a écrit bien souvent *Nasava*, mais je préfère la première orthographe, parce qu'elle a une physionomie sémitique rappelant le souvenir de ceux qui la désignèrent ainsi les premiers, les Phéniciens.

Nectibères. — Tribu de la Mauritanie Tingitane, au sud-est des Angaucani et à 70 kilomètres au sud un peu ouest du cap Tres-Forcas, ce qui montre qu'elle occupait le territoire des Ouled-Settout actuels. D'après les recherches de M. Henri Mathieu, le mot *Nectibères* signifierait *tribu d'Ibères navigateurs*, de l'ibérien *ti*, tribu ; *nek*, matelot, marin, ce qui indique qu'avant de passer en Afrique et de s'enfoncer dans l'intérieur, ils étaient fixés sur les rivages de la Méditerranée.

Nensa. — Ville de la Numidie, que Ptolémée place par 34° 10' de longitude et 28° 45' de latitude, ce qui la met à 89 kilomètres au nord-nord-ouest de la Grande-Zama, et à 22 kilomètres au nord de Bulla-Regia. Mais nos cartes ne sont pas encore assez complètes pour que l'on puisse aujourd'hui en reconnaître le site exact, d'autant plus qu'il y a quelques modifications à faire subir aux distances.

Nias. — Rivière de la Gétulie, qui se jetait dans l'Océan Atlantique, entre le Stakhir et le Masithole. Elle est représentée par le ravin principal arrivant à la baie du Levrier, au nord d'Arguine.

Numidia, la Numidie. — Contrée de l'Afrique septentrionale qui doit son nom à la vie de ses habitants, que les anciens appelaient Nomades, les *Nomades* de ce qu'ils transportaient sans cesse d'un endroit à un autre leurs habitations mobiles, probablement des *Tentes*. Cet état de choses se modifia sans doute puisque la Numidie finit par former une province romaine à limites bien déterminées : au nord la mer, de l'embouchure de l'Ampsaga au voisinage de la Tusca ; de là une ligne qui allait passer à l'est de Zama et qui laissant en Afrique Chusira, Sufes, Vegesela et Cillium, allait enfin aboutir au fond de la Petite Syrte, un peu au midi des Cellae-Picentinae. La Numidie formait ainsi un vaste territoire de 350 kilomètres sur 300 et d'une superficie de 11,000,000 d'hectares.

0

Oleastrum Promontorium. — Le promontoire des Oléastres ou Oliviers sauvages, appelé aussi *Barbari Promontorium* ; cap de la Mauritanie Tingitane, dans la Méditerranée et que Ptolémée place par 35° 10' de latitude, 3° 30' de longitude, à 19 kil. au Nord de l'embouchure de la Tamuda, qui arrivait à la mer par 5° 20' de longitude Ouest.

Ophiôdes potamos ; — la rivière Serpentine, dans le Nord-Ouest de la Gétulie ; elle aboutissait à l'Océan Atlantique et son embouchure était la première que l'on trouvait après celle du Khusaris.

Oppidium. — Ville de la Mauritanie Césarienne, que Ptolémée place par 31° 10' de latitude et 19° 10' de longitude, ce qui la met, sans modification d'aucun genre dans ces chiffres, sur la route d'Aumale à Icosium (Alger) et à 71 kil. de Lamida (Médéa), dans l'Est-Sud-Est. La distance est acceptable, car elle conduit à un point quelconque situé entre Aumale et Alger, mais à cette condition de modifier la direction qui devait être Est-Nord-Est.

Oppidum Novum Mauretaniæ. — Surnommée ainsi pour la distinguer de l'Oppidum Novum de la Province Proconsulaire; ville de la Mauritanie Césarienne, qui était située près de Duperré, lequel est à 146 kil. d'Alger, sur la route d'Oran. — Je laisse la parole à M. Piesse qui, dans son *Guide de l'Algérie*, a parfaitement résumé ce qui a été écrit sur cet Oppidum Novum : « A une faible distance de Duperré, le Chélif rencontre une longue et étroite colline qui coupe transversalement la vallée, en face du confluent de l'Oued-Ebda; sur cette colline, connue sous le nom d'El-Khadra (La Verte) sont disposées les ruines d'Oppidum Novum, qui occupent une grande étendue; le Chélif les contourne à l'Est, au Nord et à l'Ouest. Sur les côtés de cette presqu'île on voit les débris de l'aqueduc qui amenait, à la colonie romaine, les eaux de l'*Aïn-el-Khadra*.

» Les débris remarquables d'un pont sur le Chelif, des restes de quais et de gradins en pierre de taille, qui retiennent les terres de la colline, par étages successifs; un cimetière à l'est, où les tombes ont la forme de coffres en pierre; une vaste citerne qui recevait les eaux du Djebel Doui, au nord-est, attirent principalement l'attention. L'inscription signalée dès 1842, par M. le commandant Puillon Boblaye, déterminant d'une manière précise le nom d'Oppidum Novum donné à la ville romaine, a été retrouvée sur l'emplacement même des ruines, par M. le lieutenant Guiter. Cette inscription fixe

un nouveau et solide jalon sur la voie antique, dont le point de départ était aux frontières de la Tingitane (Marok) et celui d'arrivée à Rusuccurus (Dellis). Oppidum Novum a été fondée par l'empereur Claude. Quant à la ville arabe d'*El Khadra*, qui avait remplacé Oppidum Novum; le Bekri nous apprend qu'elle possédait un grand nombre de jardins et qu'elle était bâtie sur les bords d'un fleuve, le Chelif, qui coulait à grand bruit et faisait tourner plusieurs moulins. Il ne reste plus aucun vestige d'El Khadra; les ruines d'Oppidum (1) sont seules encore debout. » Oppidum Novum, ajouterai-je, paraît avoir eu une importance qui sera celle de Duperré dans l'avenir. »

Orphes. — Les Orphes, peuplade de la Gétulie, entre le mont Kaphas et la chaîne dite *Deorum Currus*, le Char des dieux, au nord des Tarualtae.

P

Paena Insula. — L'île Paene, dans l'Océan Atlantique, au large des côtes de la Mauritanie Tingitane, par le 32^e parallèle de latitude et 5 de longitude, ce qui le met vis-à-vis du fleuve Asama et au sud-ouest du port de Rusibis.

O. MAC CARTHY.

(A suivre.)

(1) *Oppinum* forme abrégative des mots *Oppidum Novum*. Voir ci-dessus.